

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 8 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 8 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

[Val-Richer, Vendredi 9 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris jeudi le 8 novembre 1849

Beaucoup de monde hier matin comme de coutume, et la diplomatie hier soir comme jadis ; en fait de français. Le duc de Noailles, Berryer et Dalmatie. Rien de nouveau. On commence à croire que cela peut trainer cependant on veut se tenir préparé, et c'est là où me semble régner une grande confusion. C'est naturel, il n'y a aucune union. C'est ce qui fait la force du Prince. Il est plus puissant que l'assemblée. Hubuer s'accoutume à venir. Il a beaucoup d'esprit. Je trouve la situation de Kisselef très grandie ici. Cela provient ainsi de la que toutes les petites gens sont devenus quelque chose. La Sardaigne nous envoie une ambassade spéciale pour demander la reprise des relations. Elle chasse de son service tous les Polonais qui s'y trouvaient. C'est notre condition sine qua non. Quel dommage que Léopold ne puisse pas en faire autant. Nous sommes pour lui très bien, moins cela. Je vous envoie un petit Appendix à une lettre de Beauvau. Clever comme tout ce qui vient de lui. Je suis bien de son avis aussi. Je copie au lieu de l'original que je veux garder. Je vous ai dit de Richmond N'est-ce pas ce que me disait John Russell ? " il ne peut ressortir de ce bouleversement si profond que deux choses. Ou l'anarchie ou l'absolutisme, partout, hors l'Angleterre." Pardon de l'horreur de copie. On dit aujourd'hui que le président veut attendre l'année 52 et qu'il a des moyens d'attendre. C'est des mauvaises langues qui disent cela. Flahaut doit être parti. Il a aidé dans l'affaire du rappel de la flotte. J'ignore toujours si l'Angleterre en ait. Je n'ai pas vu Montebello depuis deux jours. Que pensez-vous de Germain ? Je lui aurai peut-être une bonne place. Mais je voudrais savoir ses mérites & ses inconvénients. Le gros de la lettre de Beauvau est toute à l'Empire." Donnez-moi de bonnes nouvelles de lui je vous en supplie. Régime militaire en Prusse, en Autriche, en France, en Piémont et le monde est sauvé. Mais qu'on fasse vite." Voilà textuel. Adieu. Adieu. Adieu.

Hier on parlait de la Grèce, d'Eyragues de la Rosière comme destinés au portefeuille si Rayneval n'accepte pas. Voici Flahaut qui est venu me voir tout botté pour le chemin de fer. Il emmène Morny qui a des affaires en Belgique. Lui va à Londres. Le coup d'état n'est pas encore probable au moins pour cette semaine.

extrait de la lettre d'un allemand constitutionnel " on assure que M. Guizot n'espère le salut de la France que de sa chère constitution à [?] gentiment l'Angleterre sans le vouloir a rendu un bien mauvais service au continent par l'exemple de sa constitution, admirable pour elle, mais qui copiée par des institutions forcément différentes menace de précipiter le centre du continent dans des bouleversements. sans fin. " We English nous avions à attribuer notre impopularité. La démocratie nous a toujours détestés comme trop aristocrates que, les rois & les royalistes n'ont pas trop de motifs pour nous aimer, & voilà maintenant les libéraux constitutionnels faisant la découverte que nous avons joué le tour d'un feu follet les engageant dans un chemin d'où il n'y a d'autre issue que dans l'anarchie ou le règne du sabre. Nous voilà bien. Mais a-t-on trop tort !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 8 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3228>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 8 novembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2024

Paris jeudi le 8 novembre ^{26¹⁹}
1849.

beaucoup d'ennemis bien
matin, connus de fortune,
et la diplomatie bien moins
connue jadis; en fait de premiers
hommes d'affaires, D. Maillot, D. Dreyfus,
et Dalmatius. Mais de
monnaies. on connaît
à moins que cela fût fait
apprendant de leur se faire
préparer. cheikhâ à un
seul règne une grande
intuition. c'est naturel,
il n'y a aucun moyen
d'arrêter la force du bâton.
il est plus puissant que

l'assemblée.

Hebous s'accorderent à venir. il a beaucoup d'esprit. je trouve la situation de Kinsley très grande ici. il a souvent aussi de la peur toutes les petites guerres sont devenues quelque chose. La Sardeaigne nous envoie une ambassade spéciale pour demander la révision des violations. Ma chasse à son service tout le Salamin qui s'y trouvaient. c'est sous condition très grande que son message fut déposé.

un peu plus par en face, autant. nous sommes pour le moins bien, nous n'avons pas.

je vous mvoie une partie d'un autre à un autre de Beauval. elles sont toutes assez vives de lui.

je suis bien de vous avoir aussi. je copie aussi de l'original jusqu'à une page.

• je vous ai dit de relire
l'écrit par une autre main.
John Russell? il a
peut-être écrit de ce
bonheur auquel il est

que dans mons. on l'aurait
on l'absolue, mais, partant,
vers l'anglaisse."

parce qu'il n'aurait pas fini.
on dit aujourd'hui que le
président a été attendu l'au-
mat. et qu'il a été accueilli
d'attendre. c'est des moments
languissants.

le baron doit être parti. il
a aidé dans l'affair de ce qu'il
de la flotte. j'ignore toujours si
l'anglaisse en est. si je n'ai
pas vu Montebello depuis deux
jours.

que j'aurai une de l'armée.
si lui aussi peut être une brune

place. Mais si l'ordre
faire un siècle, à nos
communications.

le gros drabat de
Beaumanoir est tout à 1900
pièce. * J'aurai une drabat
un peu plus de 1000 pi. bon en
supplie.. Vraiment militaire
en portée, en accroche,
en trempe, en diamant
telle monde est sauvé.
mais qu'en faire vite.
Voilà tout.

adieu, adieu. adieu.

cest un produit de la graine
d'ignames, de la boîte en
boîte en portefeuille, si

Raynal h'aspettava.
Voin flahaut qui advenu
me vois toute bête pour
le bœuf de fer. il s'enva
Moruy qui a des affaires
en Belgique. lui va à laide
le frère d'Etat n'espèce
aucune probabilité au moins
pour cette demande.

—

1. uplrait de la lettre d'au allemand (1821) :
" On aimerait que M. Guérat n'espérât le
salut de la France qu'après la démission de
la république, et l'assemblée voter le 1^{er} mai,
à midi, une loi, déclarant la révolution consacrée,
par l'exemple de la constitution, ordonnée
par elle, mais qui copierait peu de
ceci : telles furent les deux idées
menant à l'insurrection de Février,
et à la démission de l'empereur." (1821)

suppose you will be very
satisfied." We English were
accusing a bridge under inspection
of being unsafe
because of the number of
humpbacks. "It is not true,"

to jealousy of our success and
prosperity. Edouard de la force judged
how, mai voici d'autre raison
encore.

Monseigneur.

2.

La democratie nous a toujours
detesté comme trop aristocratique,
que, les rois et les royaumes
n'ont pas trop de motifs pour
nous envier, a voilà maintenant
la libérale constitutionnalité
poussée à son extrême. Que
nous avons juri le Etat
d'un peu follet en
n'ayant pas de un devenir
d'où il n'y a d'autre
issue que dans l'apogée
ou le régression du salut. Nous
voilà bien. mais a t. on trop
tort.?